



Jubilé des consacré(e)s du diocèse de Nantes

Après cinq années de fermeture et de travaux de restauration à la suite de l'incendie de juillet 2020, la Cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Nantes a réouvert ses portes au public le samedi 27 septembre 2025 par une messe solennelle. Depuis son arrivée dans le diocèse, notre évêque, Mgr Laurent Percerou, n'avait pas pu prendre possession de sa cathédrale. Il avait dû présider les célébrations à la Basilique Saint-Donatien-et-Saint-Rogatien.

Le bureau de la CORREF44 a saisi l'occasion de cette réouverture pour inviter les consacré(e)s du diocèse à une journée jubilaire de rencontre et de prière, le samedi 11 octobre en présence de l'évêque.

Le programme proposé ne manquait pas d'intérêt.

10-11h : accueil et démarche liturgique d'entrée dans la cathédrale,

11h : messe solennelle présidée par Mgr Percerou,

12h30-13h45 : pique-nique

13h45-15h : Trois témoignages et temps de rencontre avec Mgr Percerou,

15h-16h : suite des échanges et mise en perspective de 2025/2026.



A l'heure dite, les 150 à 200 participants, des participantes en majorité, d'ailleurs, se pressaient autour de l'évêque tout heureux d'accueillir le groupe dans sa cathédrale, notre maison commune. Il faut dire qu'à 10 heures du matin, en ce jour de grâce du samedi 11 octobre, un vent d'est, frais et gaillard, poussait au rapprochement des âmes et des corps. Après le petit mot de bienvenue tout le monde fut heureux de suivre les pas de notre bon pasteur en passant par une petite porte étroite du fond de la cathédrale.

Malgré les travaux de restauration, la cathédrale porte encore les stigmates de l'incendie de 2020. La porte d'entrée est toujours condamnée et un impressionnant échafaudage ferme la nef. Il s'agit de reconstruire un nouvel orgue, de créer de nouveaux vitraux... Tout cela demandera du temps et d'importants investissements. Le chant du jubilé : « *Vive flamme, ma seule espérance* » bien soutenu par l'orgue de chœur, s'élevait joyeux sous les voûtes vénérables.

En avançant dans la nef, on est saisi par la beauté de l'édifice qui a retrouvé sa blancheur, la pureté de ses lignes aux piliers sans chapiteaux. Le regard est irrésistiblement attiré vers le ciel. C'est tout naturellement que la prière et l'âme s'élèvent. L'orgue de chœur a magnifiquement soutenu les chants, dialoguant avec les violons et la guitare de l'animateur des chants.

Après la courte introduction liturgique, il a été possible de déambuler dans les nefs latérales et d'admirer les nombreuses chapelles déjà restaurées et décorées de riches tableaux.





Il était bientôt l'heure de la célébration eucharistique présidée par Mgr Percerou. L'assemblée participa joyeusement à cette action de grâce et écouta dans un silence recueilli la Parole de Dieu et les commentaires de l'évêque qui rappela en termes clairs et fermes, les fondamentaux de la vie consacrée, l'importance de la prière personnelle et communautaire, en particulier.

Après l'homélie, les participants renouvelèrent leurs engagements religieux dans un court dialogue avec leur pasteur : « *Seigneur en cette année jubilaire, devant vous Mgr Percerou, je renouvelle mon engagement à suivre le Christ selon l'Évangile et le charisme qui m'est confié par l'Église* ».

Réponse de l'évêque : *Que Dieu unisse votre offrande au sacrifice du Christ et vous rende capables de la vivre en plénitude* ».

L'invitation du chant de communion : « Regardez l'humilité de Dieu et faites-lui hommage de vos cœurs » traduisait bien l'état d'esprit des participants. Les consacrés, aujourd'hui, n'ont pas à tirer gloire de leur vocation à la perfection. C'est la vocation commune de tout baptisé ! Ils et elles ont simplement à répondre de leur mieux à l'appel du Seigneur en toute ... humilité.

Au terme de cette célébration, qui a fait du bien à l'âme, il était bien réconfortant de chanter :

R/ : « *Avance au large et tu verras des choses nouvelles.*
Avance au large. Va ne crains pas, ton Dieu t'appelle.
5/Aujourd'hui souffle l'Esprit créateur,
Vent de liberté, de paix, de douceur
Dieu nous le donne !
Accueillons en nous l'Esprit-Saint,
Source de notre joie. »

Tout un programme de vie ! Il ne restait plus qu'à rejoindre le lieu du pique-nique. Le vent aigrelet ne poussait pas à manger en plein air bien que le soleil brillât. Les 15 minutes de marche ne découragèrent pas les plus vigoureux. La majorité opta pour les transports en commun qui ont l'avantage d'être gratuits, en fin de semaine, à Nantes. La salle de la Fontaine, sur la paroisse Saint-Nicolas, accueillit le groupe. Les chaises placées en amphithéâtre eurent tôt fait de se mettre en petits cercles et chacun sorti avec empressement de quoi apaiser son appétit et sa soif. Même l'évêque avait voulu partager le pique-nique avec son troupeau à l'une des rares tables de la salle. Rien de tel pour réchauffer l'atmosphère et une bonne occasion pour faire connaissance. C'est donc dans une atmosphère conviviale et très fraternelle que se déroula le partage des sandwichs arrosés à l'eau claire.

Il était déjà l'heure du dialogue avec l'évêque. La cordialité et la simplicité présidèrent à l'exercice. Les paroles de l'évêque furent écoutées avec attention et accueillies avec recueillement. Il suscita même quelques applaudissements...

Trois consacrées témoignèrent de leur vie. La première, originaire de Côte d'Ivoire, présente en banlieue Nantaise depuis huit ans, avait à répondre à la question : « La vie religieuse source de dynamisme ou frein à la mission ? » Après avoir situé le contexte de vie, marqué par une indifférence au religieux ou au spirituel, notre jeune sœur s'efforça de caractériser le vécu de sa communauté : « une présence visible, un être, plus qu'un faire, vécu dans la prière pour le

quartier : témoigner. C'est une source de dynamisme. Le frein se trouve dans la difficulté de faire le lien entre la sécularisation croissante de la société et la vie religieuse. Il faut donc inventer des espaces de convivialité.

Le deuxième témoin fait communauté en milieu rural. L'interculturalité et l'intergénérationnel sont sources d'enrichissement, de croissance personnelle et communautaire. L'engagement au service de la paroisse en collaboration avec de nombreux laïcs bénévoles est une source de joie. Il n'en reste pas moins qu'il est difficile de créer des liens avec les jeunes qui sont pris, par leurs études. La communauté, par les liens divers qu'elle tisse (la distribution de fruits et légumes, par exemple) est connue mais peu reconnue dans son être profond.

Le troisième témoin est une laïque consacrée. Elle aussi, du fait de son état de vie, d'engagée dans la masse, se pose la question : « *Les chrétiens connaissent-ils la vie religieuse sous sa forme de laïcat consacré ?* ». Le vicaire général chargé de la vie consacrée fait remarquer que même dans l'église diocésaine on en parle peu. Il serait nécessaire d'avoir une meilleure information.

Après avoir remercié les intervenants, l'évêque assura que la vie consacrée doit se faire connaître, qu'elle témoigne de la gratuité, de la bienveillance auxquelles, même les autorités civiles n'y sont pas insensibles. « *La vie consacrée doit être une présence qui écoute au cœur du quartier. C'est l'exemple que nous a donné le Christ lui-même !* »

La vie consacrée a une place irremplaçable dans l'Église. Elle vit aujourd'hui une métamorphose. La diversité est une richesse. La vie consacrée doit répondre à la question : « *Comment faire surgir l'espérance dans le monde d'aujourd'hui ? Elle a besoin de plus de visibilité.* »



Pour finir la réunion, l'évêque a été soumis à une série de questions portant sur les charismes personnels, les laïcs associés, la relation à la laïcité, la diversité des vocations... On peut retenir que la vocation est un appel. Que la diversité est une richesse si elle accepte la complémentarité. L'échange aurait pu se poursuivre mais l'évêque avait d'autres obligations en ce samedi soir : présider l'inauguration la nouvelle paroisse « *Sainte-Marthe-et-Sainte-Marie-entre-Sèvre-et-Loire* » résultant du regroupement des paroisses de Saint-Sébastien-sur-Loire, Saint-Jacques, Saint-Jean et Sainte famille, chères aux Frères de Saint-Gabriel. Nouveau face à face avec les paroissiens et Eucharistie solennelle !

Quant aux consacrés, ils prolongèrent encore la rencontre, heureux de cette journée qui s'est déroulée sous le signe de la convivialité, de la fraternité et de la joie en vrais pèlerins de l'espérance, bien dans la ligne de l'excellente lettre pastorale de novembre 2022 : « Dans la joie que donne l'Esprit ». *Elle donne aux consacrés trois orientations des plus claires pour que leur vie ait du sens :*

« *Demeurez dans notre Église des guetteurs d'aurore, témoins de l'Espérance d'un Royaume à venir dont vous êtes les signes au cœur de ce monde.*

Demeurez pour notre Église, des artisans de la rencontre, frères et amis de tous ceux qui habitent les quartiers et les villages où vous vivez ou qui fréquentent vos hôtelleries ;

Demeurez des compagnons de l'homme blessé, serviteurs de cette humanité qui souffre et pour laquelle, par votre vœu de pauvreté, vous êtes les signes vivants de la tendresse du Père manifestée en Jésus le serviteur. » p 51.

F. Georges Le Vern
Frère de Saint-Gabriel
Maison provinciale

